

ANUVAKA 1

Protège des maladies, des démons et autres forces du Mal

Rudra, nous t'adressons nos salutations respectueuses et nous nous prosternons entre tes bras, devant ta divine colère ainsi que devant ton arc et tes flèches.

Puissent tes flèches nous êtres tendres et nous bénir, elles qui depuis ton carquois pourvoient à toutes les douceurs.

Rudra, maître des montagnes, que ton aspect ne soit pas à l'image de nos vices et que ton doux regard se pose sur nous et nous tranquillise en nous révélant notre véritable nature.

Ton bras féroce, levé au ciel, ne l'abaisse pas sur les êtres vivants, transforme-le plutôt en corne d'abondance, ô toi qui depuis le sommet de la montagne irradie le monde de douceur.

Fais-nous te ressembler, ô pur Seigneur de la parole, que de tes mots d'amour ennoblissent notre pensée, que tes mots doux purifient notre esprit.

Ô toi qui es notre protecteur, notre porte-parole, notre docteur, notre dieu suprême, réduit en poussière le serpent qui est en nous et qui est la source de nos vices.

Comme un soleil, rougeoyant, brûlant, brillant d'un milliard de feux, protège-nous de la colère de tes fils, les Rudras, qui comme des rayons parcourent l'Univers pour y semer la haine et la discorde.

Il vient à l'aube, celui que les bergères et les servantes voient se lever en se réjouissant.

À sa vue, toutes les créatures, et surtout celles qui ont la garde du bétail et de la Terre, c'est-à-dire les jeunes filles, les brahmanes et les dévas, tous font jaillir de joyeuses louanges à son égard :

« Ô maître du soleil, charme-nous et fais-nous jouir ! » s'écrient-ils.

Salutation donc à celui qui a la gorge bleue et qui est plus vaste

même que le ciel,
Salutation à celui qui possède d'innombrables yeux,
Salutation à celui qui est le plus généreux des bienfaiteurs,
Salutation aussi à ses disciples, à ses fidèles, à tous les sages qui le
suivent et le servent.

Seigneur de la douce colère, détache ton arc aux deux bouts, et
lâche les flèches qui devaient l'armer.

Ô dieux aux milles yeux, émousse tes flèches, et soit notre
bienfaiteur, soit celui qui nous calmera.

Ô Seigneur, toi qui portes ta chevelure en chignon tel un rishis,
détend la corde de ton arc et vide au sol ton carquois des flèches
qui nous étaient destinées.

Fait donc de ton arme l'outil de ta générosité, entoure-nous de tes
bras et protège-nous des maladies et du vice.

Nous nous prosternons donc devant toi, et devant l'arc que tu
brandis et dont tu nous menaces mais que nous savons
inoffensif.

Que tes flèches lancées de toute part nous contournent, que ton
carquois rempli gise à tes pieds...

ANUVAKA 2

Chanté pour la destruction des vices, des maladies,
pour *être en bonne santé ou retrouver la vitalité.*

Salutation à toi, Seigneur de l'Univers, détenteur du troisième œil,
destructeur des trois mondes et des trois villes, maître du temps
et des trois types de feux.

Toi qui portes à la gorge la marque bleue du poison que tu as bu
pour sauver le monde, toi qui as vaincu la mort, toi qui es tout
en absolument toute chose, toi qui es la paix éternelle, le plus
généreux et le plus parfait des dieux, nous te saluons !

Salutations encore et prosternations, devant l'ordonnateur des
quatre directions,

Salutation au gardien des chemins, au gardien de la lumière, au
gardien de la santé,

Salutation aux arbres, dont les branches et les feuilles sont les
cheveux du Seigneur des animaux, de la fertilité et de
l'agriculture.

Salutation à celui qui est sale, à celui dont le corps est recouvert de
poussière et de boue,

Salutation au Seigneur des aliments, au maître des sens et au
vainqueur des poisons.

Salutation à celui qui est une maladie mortelle pour ses ennemis, à
celui dont la monture est un taureau.

Salutations encore à celui qui seul peut arrêter la ronde des
naissances et des morts,

Salutation donc au Seigneur de la création, maître du corps, de
l'espace et du temps,

Salutation à celui qui est l'aurige de la vie et le maître des forêts et
de la vie sauvage,

Salutations à celui qui ne peut être blessé et qui connaît toutes les
plantes médicinales, comment les mélanger et comment les

utiliser.

Salutation au protecteur de tout ce qui vit, au maître des arbres,
Salutations encore et encore, au messager, au commerçant, au
voyageur qui traverse les sous-bois

Enfin, nous saluons le chef des légions, le premier des fantassins,
celui qui de son cri tonitruant fait vibrer l'Univers tout entier.

Salutations au maître et au guide de ceux qui recherchent la sagesse.

ANUVAKA 3

Chanté pour soigner les maladies

Salutations à celui qui débusque les maladies, les vices et tous ses nombreux ennemis puis les défait sans faillir. Il est le vainqueur de tous les ennemis, même intérieurs.

Salutation à celui qui brandit son arc, à celui dont le carquois n'est jamais vide, au chef des brigands, au roi des voleurs qui a dérobé nos vices pour les détruire.

Salutations encore au meilleur des cambrioleurs, au chef des voleurs de grand chemin, au plus grand des escrocs, au braconnier nocturne, qui s'est introduit en nous pour nous voler, tout en régnant sur tout ce qui nous est extérieur,

Il est aussi le voleur des récoltes du vice, le voleur des bijoux et l'épée de la justice, de même qu'il est celui qui fuit la justice ; il est le criminel, le tueur, le massacreur.

Il est l'inspireur de celui qui vole celui qu'il doit servir, de celui qui utilise ses mains pour se défendre et qui cause le trouble dans sa communauté.

Salutations encore à celui qui porte comme simple habit un pagne rouge, et qui vit humblement dans la forêt, retiré des hommes.

Il est le chef de ceux qui volent, dans les maisons et dans les champs, la propriété que d'autres nomment privée.

Salutations à celui qui est armé d'un arc et de flèches,

Gloire à celui qui met la flèche sur la corde,

Gloire à celui qui tire cette corde.

Gloire à celui qui fait de son objectif une cible que ses flèches affûtées ont touché.

Salutations à celui qui est assis, comme à celui qui est allongé.

Salutation à celui qui rêve comme à celui qui est éveillé.

Salutations à celui qui est debout et attend comme à celui qui court.